

[https://doi.org/10.52326/jss.utm.2023.6\(2\).08](https://doi.org/10.52326/jss.utm.2023.6(2).08)
UDC 37.01/04(6)



RESEARCH ON SCHOOL ATTENDANCE AND DROPOUT: SYNTHESIS OF THE SCIENTIFIC LITERATURE

Judicaël Alladatin ¹, ORCID: 0000-0001-7230-9953, Mankponse Augustin Gnanguenon ¹, ORCID: 0000-0002-0086-1922, Aïcha Goza ², ORCID : 0009-0005-4541-6020, Jean Jacques Demba³, ORCID: 0009-0006-0727-7514, Modeste Houessou ⁴, ORCID: 0000-0002-6952-4211, Boubacar Adam ², ORCID: 0009-0007-9518-2802 , Didier Anago ⁴, ORCID: 0009-0009-7802-5017, Justine Gbaguidi ⁵, ORCID: 0009-0004-1397-6034

¹ *Institute of Educational Sciences; Mohammed VI Polytechnic University, Hay Moulay, Morocco*

² *École Normale Supérieure de Niamey, Niger*

³ *École Normale Supérieure de Libreville, Gabon*

⁴ *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

⁵ *Boutique des Sciences et des Savoirs Siabanni, Parakou, Bénin*

Corresponding author: Judicaël Alladatin, judicael.alladatin@um6p.ma

Received: 04. 03. 2023

Accepted: 05. 11. 2023

Abstract. Dropping out of school remains a complex and multidimensional phenomenon because of the multitude of factors involved in its study. The purpose of this paper is to provide an overview of the various factors that may be involved in the study of school dropout (focus on African context). The definitions of this concept vary from one country to another in view of these realities. In addition, the factors listed have been divided into three main dimensions, starting with individual factors, i.e., those specific to the child, and family factors, which correspond to the child's family environment and the role of parents in the child's schooling. And finally, factors specific to the school environment (teacher-principal relations, principal's leadership, infrastructure, etc.). The indicators of dropout can be grouped into six points: lack of investment in learning, negative representation of the school, academic arrhythmia, learning difficulties, and poor academic performance, and refusal of school status outside of school.

Keys words: *schools, dropout students, factors of dropout.*

Rezumat. Abandonul școlar rămâne un fenomen complex și multidimensional datorită multitudinii de factori implicați în studiul său. Scopul acestei lucrări este de a oferi o imagine de ansamblu asupra diferiților factori care pot fi implicați în studiul abandonului școlar (accent pe contextul african). Definițiile acestui concept variază de la o țară la alta, având în vedere aceste realități. În plus, factorii enumerați au fost împărțiți în trei dimensiuni principale, începând cu factorii individuali, adică cei specifici copilului, și factorii familiali, care corespund mediului familial al copilului și rolului părinților în școlarizarea copilului. Și în sfârșit, factori specifici mediului școlar (relații profesor-director, conducerea directorului, infrastructură etc.). Indicatorii abandonului școlar pot fi grupați în șase puncte: lipsa

investițiilor în învățare, reprezentarea negativă a școlii, aritmia academică, dificultățile de învățare și performanța școlară slabă și refuzul statutului școlar în afara școlii.

Cuvinte cheie: *școli, elevi care abandonează școala, factori ai abandonului școlar.*

Résumé. Le décrochage scolaire reste un phénomène complexe et multidimensionnel en raison de la multitude de facteurs qu'il implique dans son étude. Cette note de synthèse a pour objectif de faire un état des lieux de la littérature scientifique sur le sujet en se focalisant sur le contexte africain. Les définitions des concepts de décrochage et d'accrochage varient d'un pays à un autre compte tenu des réalités spécifiques. Les facteurs explicatifs relevés dans la littérature ont été scindés en trois grandes dimensions partant des facteurs individuels, donc propres à l'enfant aux facteurs familiaux qui correspondent à l'environnement familial de ce dernier, du rôle des parents dans leur scolarisation. Et enfin, les facteurs propres à l'environnement scolaire (relations enseignant-directeur ; leadership du chef d'établissement, infrastructures...). Les indices du décrochage peuvent être synthétisés en six catégories: un manque d'investissement dans l'apprentissage, une arhythmie scolaire, une représentation négative de l'école, des difficultés d'apprentissage et des résultats scolaires défaillants ainsi que le refus du statut d'écolier hors de l'école.

Mots clés: *établissements scolaires, élèves, décrocheurs, facteurs de décrochage.*

1. Introduction

Il existe une abondante littérature scientifique sur le phénomène de l'accrochage et du décrochage scolaire. Dans cette note de synthèse, nous faisons le choix de mettre un accent relatif sur la production scientifique portant sur le sujet dans le contexte africain. Bien que les études sur ces phénomènes abondent, il y en a très peu qui soient propres aux réalités africaines. Celles existantes dans les pays d'Afrique subsaharienne intègrent peu les facteurs associés à ces phénomènes en analysant la façon dont ils interagissent entre eux. Dans cet état de rareté, les chercheurs ayant poussé leurs curiosités en mettant en relation les différents facteurs pouvant expliquer ces faits ont fini par les considérer comme des questions scolaires multidimensionnelles complexes à élucider. Cette note de synthèse est consacrée au cadre théorique d'analyse de l'accrochage et du décrochage scolaire. Il comprend un schéma causal d'analyse de ces phénomènes scolaires et propose un état des lieux de la littérature sur le sujet. Avant de présenter les résultats de nos investigations de la littérature disponible, nous proposons dans la suite une description de notre démarche méthodologique pour réaliser la présente recension des écrits.

2. Démarche méthodologique: de la chasse aux références à la rédaction de la note de synthèse

La revue de littérature encore appelée recension de la littérature ou des écrits est une étape importante dans la recherche scientifique, car elle permet de faire le point sur les connaissances existantes dans le domaine d'étude. Dans le cadre de la présente recension des écrits dont les résultats sont présentés sous forme de note de synthèse, cinq (5) étapes complémentaires et évolutives ont été mises en œuvre.

1. Définition des contours du sujet de recherche: Il est important de préciser la thématique de recherche et les questions de recherche pertinentes pour orienter la revue de littérature.

2. Identification des sources bibliographiques: Les sources sont les documents écrits qui composent l'état de l'art d'un sujet. Les sources peuvent être trouvées dans les bases de données spécialisées, dans les annuaires, les répertoires ou encore les catalogues. Lors de cette étape, même si nous avons collecté les documents sans distinction de limitation géographique, nous avons fait le choix dans la suite de donner la priorité par moment aux travaux réalisés dans le contexte africain.

3. Collecte d'informations pertinentes dans la littérature identifiée : La collecte des informations est effectuée avec l'aide de fiches de lecture pour hiérarchiser les différentes informations extraites. Ces données ont ensuite été collaborativement synthétisées et les organiser de manière cohérente à travers la mise en place d'une section dans le logiciel Trello.

4. Analyse des données issues de la littérature: L'analyse des données a permis d'interpréter les informations pour répondre aux préoccupations de la recension des écrits et pour ensuite commencer la rédaction du corps de la revue de littérature.

5. Rédaction de la revue de littérature sous forme de note de synthèse : Pour ce faire la structure de la note de synthèse est d'abord organisée en sous-parties thématiques en faisant apparaître les différentes perspectives, méthodes, limites, convergences, divergences et critiques notées dans l'analyse des données.

Cette revue de littérature déboucher ainsi sur une note de synthèse qui participe à fonder le cadre théorique, les méthodes et les problématiques de la recherche sur l'accrochage et le décrochage scolaire.

3. Résultats : Le décrochage scolaire un phénomène complexe, multidimensionnel et aux conséquences variées

3.1. Les multiples définitions du décrochage scolaire

Apparu en France dans les années 90, le concept de décrochage tire son origine du Québec et traduit en anglais signifie «drop out» [1]. Il a été choisi pour faire référence à «un procédé de désadhésion du système qui peut induire un décrochage dans le long terme». La déscolarisation précède le décrochage scolaire.

Même si [2] considère le décrochage scolaire comme «*une maladie nosocomiale*», la couverture de ce mot dans sa compréhension a une envergure internationale et non standard, car son approche dépend des expériences propres à chaque pays dans ses réalités socioculturelles et son contexte scolaire [3].

Par exemple, en Amérique du Nord (Québec), l'attribution du mot décrocheur à un élève est liée à l'âge de ce dernier. Ainsi, l'enfant «décrocheur» est l'élève qui quitte l'école sans obtention du diplôme d'étude secondaire avant l'âge de 17 ans. Selon Potvin et al., un enfant qui au Québec interrompt momentanément sa scolarité ou décroche est soit dans une attitude passive soit dans une désaffiliation, ce qui est différent de l'abandon [4]. Ce dernier commence lorsque le décrochage excède 5 ans. Certains leur octroient le terme d'anorexie intellectuelle [5]. Néanmoins, ils ne sont pas forcément absents de l'école. Aux États-Unis par contre, est déclaré « décrocheur », tout élève qui n'a pas fini le cycle secondaire.

En Europe, est considéré «décrocheur», tout adulte d'âge compris entre 18 et 24 ans qui n'ont pas un niveau scolaire supérieur de l'enseignement et qui ne sont ni insérer dans un autre type de formation durant les 4 semaines précédant la période d'enquête. On dit de ces derniers qu'ils sont en situation d'abandon précoce. Dans le but de réduire l'abandon

scolaire et de ramener le taux de décrochage à moins de 10%, le gouvernement européen a augmenté le nombre de diplômés [3].

En Belgique, un jeune en décrochage scolaire est celui-là qui est en âge d'être scolarisé, c'est-à-dire qui devrait soit recevoir une éducation scolaire à l'école, soit à domicile, mais qui ne l'est pas ou qui déserte l'école pendant plus de vingt et demi-jours sans justification [6]. Dans ce pays le tort du décrochage ne revient pas forcément à l'apprenant. Il peut être facilité par des facteurs internes où l'enfant prend lui-même la décision d'arrêter les cours parce qu'il n'y trouve plus de sens ou qu'il trouve une autre alternative plus avantageuse que l'école : on parle de démobilisation. Cet abandon peut être aussi facilité par des facteurs externes et dans ce cas il subit le décrochage. Certains individus concernés y voient un choix rationnel en termes de coût-risque-bénéfice [5]. De ce fait certains auteurs définissent le décrochage comme ayant un effet néfaste de la déchéance de la relation triangulaire entre le jeune, la société et l'école [7, 8]. Le décrochage scolaire est aussi défini par d'autres auteurs comme un processus progressif de désintérêt pour l'école, fruit d'une accumulation de facteurs internes et externes au système scolaire [9].

Lorsqu'on explore le thème dans les contextes de l'Amérique latine et de l'Afrique, on parle beaucoup plus de désertion ou d'évasion d'une part et d'abandon scolaire qu'il soit temporaire ou définitif [10]. La première appellation est propre à l'Amérique latine et la seconde surtout à l'Afrique. Un jeune qui se retrouve à interrompre son parcours scolaire soit au niveau primaire ou au secondaire sans que le parcours soit couronné par un diplôme correspondant à ces niveaux est en situation de désertion ou en évasion selon la Confédération parlementaire des Amériques.

En Afrique et compte tenu des constats empiriques, la précocité liée à l'abandon scolaire fait recours à l'élève qui quitte l'école avant d'obtenir son diplôme d'études primaires contrairement en Amérique où la limite en vigueur est le secondaire [10, 11].

Tout comme [10], l'auteur Bahouayila du Congo fait allusion au décrochage comme étant l'abandon de l'école sans un document officiel de certification du cycle primaire [12]. De même au Bénin par exemple, le décrochage scolaire se réfère à l'abandon des enfants d'un cycle donné du système scolaire pour une raison ou une autre [13]. Remarquons que presque toutes les définitions sont dans la sphère tournant autour de l'abandon ou de l'exclusion pour des raisons spécifiques et contextuelles.

Après ce tour de multitudes d'essais de définition, on dégage deux définitions distinctes du décrochage. Il s'agit primo de la définition de décrocheur qui le considère comme étant celui-là qui s'éjecte du système scolaire sans pour autant terminer son cycle. Appelée encore « décrochage externe », cette forme de décrochage s'allie à la déscolarisation [14-16].

Le déclat aboutissant à la déscolarisation n'est pas automatique, c'est plutôt le fruit d'un « décrochage intérieur » [17, p. 4]. C'est un ensemble de processus qui commence par des instants de distraction de la part des enfants se poursuivant en absences momentanées d'esprit en classe et terminant par une participation en oscillation [18].

Quant à la deuxième forme de définition, elle est qualifiée de décrochage interne, et converge vers la destruction du lien existant entre l'école et l'élève. En effet, ce type de décrochage comprend la situation des enfants qui ont ou non des comportements d'indiscipline comme les absences ou retards répétitifs [14, 19]. Ce genre d'élèves manifestent peu d'intérêt à l'école et ne participent donc pas activement à l'apprentissage en salle et peuvent volontairement désertir les lieux. Parfois les deux concepts du décrochage

interagissent de façon complémentaire. Pour Maryse Esterle-Hedibel, le décrochage interne précède le décrochage externe qui marque la sortie des enfants du système sans qualification [14].

Pour le compte de cette note de synthèse, le décrochage est considéré au sens strict du terme d'abandon, se manifestant par l'arrêt temporaire ou définitif des études d'un cycle sans l'avoir achevé. Dans la suite de la note, nous exposerons les facteurs à risque ou de protection du décrochage scolaire.

3.2. Le décrochage scolaire : un phénomène multidimensionnel

L'étude du décrochage scolaire se heurte à plusieurs défis, car c'est un phénomène complexe devant être traité avec beaucoup de pincette. Il prend en compte plusieurs facteurs et dimensions qui interagissent les uns avec les autres. Dans ce système complexe, toutes les parties prenantes à savoir notamment les enseignants, les parents et l'élève... ont leurs responsabilités [20]. C'est la raison pour laquelle il est difficile pour les auteurs de rester unanime sur une définition unique. Néanmoins, plusieurs recherches ont abordé la question et ont décelé plus d'un facteur lié au phénomène du décrochage. Nous les avons classés en trois groupes tels que le premier a rapport avec l'enfant en question, le second est d'ordre familial et le troisième concerne le caractère institutionnel lié à l'établissement.

3.2.1 Dimension individuelle

Certains auteurs présentent le décrochage scolaire comme un ensemble d'interactions de facteur de scolarité telle que la pédagogie d'enseignement, les tâches scolaires, l'environnement familial, les relations entre les acteurs de l'éducation, les modalités d'action institutionnelles, les mécanismes de défense, l'estime de soi des élèves, etc. [21].

a) Facteurs sociodémographiques

Apparentées aux recherches psychologiques, les analyses centrées sur les facteurs individuels du décrochage utilisent une méthode atypique. Ils isolent une population à risque de subir le phénomène en vue de lui attribuer un traitement préventif [1]. Dans ce contexte, l'apprenant est perçu comme la victime.

Au Canada, il ressort qu'au cours de l'année scolaire 2009-2010 par exemple 17,4% des jeunes, dont 21,5% d'individus de sexe masculin et 13,6% féminin, mettent un terme à leur cursus sans qualification et sans diplôme. Il y a aussi une différence des chances au niveau du genre qui est observée. Le fait d'appartenir au genre masculin augmenterait le risque de décrochage [4, 12].

En France, par exemple, dans un rapport sur le décrochage scolaire, on constate qu'un peu plus de 10 % des garçons sont concernés contre 7,5 % des filles [22].

Une étude plus approfondie réalisée en 2018 réaffirme à travers ses résultats que le phénomène de décrochage est plus prononcé chez les garçons. Concernant la situation des filles qui décrochent, les raisons évoquées sont souvent liées à des facteurs internes à son environnement tels que des problèmes personnels, les difficultés à répondre aux exigences scolaires d'une orientation scolaire « subie », la peur de l'échec. Tandis que celui des garçons se rapporte à un besoin ardent de subvenir à leurs besoins en gagnant de l'argent [23, p. 97].

Cette irrégularité selon le genre existe dans le contexte africain, mais dans le sens opposé. Dans un environnement africain où les mœurs et habitudes culturelles demeurent toujours tant bien même que l'accès des filles à l'éducation ait évolué, les réalités sont autres. Ainsi, une étude menée par au Bénin par Houédéou en 2016, montre que bien que l'accès à l'éducation des filles a nettement avancé, elles sont toujours sujettes à des taux de redoublement et d'abandon plus élevés comparativement aux garçons [24, 25]. Grâce aux

données des cinq dernières années des deux collèges dans la région de l'Atlantique au Bénin qu'elle relève que, sur un effectif global de 42 627 élèves, 12% se sont retrouvées en situation de déperdition scolaire. Une projection de ces données sur cinq et dix années sera encore plus élevée. Pareillement, à l'issue de leur recherche sur l'abandon précoce à Ouagadougou au Burkina Faso, Sawadogo et Soura montrent que les filles sont davantage plus exposées aux risques d'abandon au cours moyen [11].

b) Facteurs psychosociaux

Un élément essentiel des facteurs individuels est le manque d'estime de soi qui constitue un blocage à la l'épanouissement de l'enfant à l'école [26]. Une mésestime peut constituer un déséquilibre mental de l'enfant à l'école en lui causant des états affectifs et dépressifs pour finir par un manque de motivation.

Les facteurs comme le sexe, une propension à la violence, des troubles du comportement, un manque de motivation, un état dépressif, des difficultés d'apprentissage, ou encore, une précocité intellectuelle, une inadaptation au système scolaire traditionnel, etc., sont autant d'éléments susceptibles d'affecter le décrochage.

3.2.2 Dimension familiale

Outre les causes liées à l'enfant même, la famille et l'environnement positif ou négatif qu'il apporte peuvent jouer sur la motivation et l'état d'esprit de l'enfant dans son milieu scolaire. D'abord, la maison familiale est le premier milieu où l'enfant acquiert l'éducation sociale et civique et teste son caractère afin d'affirmer sa personnalité. Ceci étant, un environnement défavorable à l'épanouissement de l'enfant déjà à la maison puis à l'école est enclin à le faire basculer dans la dérive du décrochage [4]. Autrement dit, les enfants issus de familles vivant en situation de pauvreté, ou vivants dans des conditions précaires où les besoins vitaux essentiels ne sont pas accessibles, sont d'une manière ou d'une autre en situation plus favorable au décrochage que les autres enfants qui vivent aisément en famille. En plus à travers l'appréciation des parents sur l'école et leurs enthousiasmes à supporter leurs enfants dans les études, les parents sont capables de communiquer leurs opinions et émotions à leurs enfants [27, 28]. Une opinion positive des parents sur le sujet ne peut qu'encourager l'enfant à prendre l'école au sérieux. De plus, plusieurs parents n'ont pas le savoir nécessaire sur comment suivre et les encadrer à la maison alors que le suivi est en amont et en aval du savoir reçu à l'école afin de réduire l'échec scolaire [29]. Il est plus difficile pour les parents de parler du suivi lorsque ces derniers même n'ont pas été instruits.

Le type de style éducatif a également un impact sur le décrochage [30]. Un style souple qui préconise une relation enfant adulte basée sur des préceptes moins rigides développe l'esprit critique et la curiosité de l'enfant et lui laissant ainsi la chance de s'affirmer en classe. Malheureusement, ce style domine plus dans les milieux aisés que dans ceux défavorisés. Dans le dernier cas, le style éducatif est soit assez libre où on laisse les enfants presque à eux-mêmes, soit il est très strict et les enfants sont très souvent occupés par une surcharge de tâches domestiques ou familiales. Dans ce contexte, l'enfant n'arrive pas à libérer toute sa capacité créative et d'initiation surtout en milieu scolaire.

La structure de la famille ressort également comme élément explicatif du phénomène de décrochage scolaire. Le fait qu'une enfant vive et soit éduquée par un des parents, ou soit d'une famille polygame ou encore recomposée peut effectivement être source d'abandon scolaire. Les enfants dans ces situations économiquement instables pour la plupart vivent avec des troubles psychologiques susceptibles de favoriser la déperdition scolaire définitive [30].

L'appartenance des parents à une famille avec un revenu faible, c'est-à-dire pauvre, défavorise naturellement l'élève qui en ressort. Potvin appelle ce phénomène la « défavorisation sociale » [20]. Elle renforce l'instabilité des relations parents-enfants et enfants-école. En allant dans le même sens, la nature de l'atmosphère familiale est un élément pouvant expliquer le décrochage scolaire. Les élèves, surtout les adolescents qui vivent dans des foyers familiaux où il n'y a jamais d'entente ni de soutien entre les membres et un laisser-aller total des parents, les jeunes sont vite enclin à basculer à l'école sans même que les parents ne constatent [4, 28].

3.2.3 Dimension scolaire

Il est inadmissible d'aborder le phénomène du décrochage scolaire sans pour autant impliquer les responsables mêmes de l'éducation dans le milieu scolaire. Le lien entre élève et enseignant est très délicat. L'enseignant est l'acteur principal du climat dans la salle. Ses compétences telles que ses qualités et pratiques scolaires, sa technique de pédagogie et son lien étroit créé par l'atmosphère qu'il délivre dans la salle a un impact sur la réussite des enfants.

Pour bon nombre d'auteurs, l'élève susceptible d'abandonner l'école a une relation malsaine et vit donc une expérience négative en classe et à l'école [3, 5, 18, 27,31]. Pour Potvin et Dimitri, les élèves jugent leurs liens avec leurs enseignants de peu positifs et affirment vouloir de plus d'attention et de soutien [4]. Mais lorsque l'enseignant se montre plus pacifique avec ses élèves en leur prouvant qu'il est à leur écoute et disposés à leur faire comprendre aisément leurs leçons, cela met en confiance l'enfant et lui procure une sensation de protection, le poussant ainsi à donner le meilleur de lui et affronter ses difficultés scolaires [20, 32].

Pour ce fait, une relation saine entre le maître et l'élève développe l'estime de soi de l'enfant et participe à son accrochage scolaire [20, 30].

En définitive, la qualité de la gestion du climat socioéducatif au sein des écoles manifestées par le leadership de l'école et la capacité des responsables de direction à assainir la relation entre la direction et les enseignants. Les critères de notes qui attribuent selon le score élevé l'étiquette de bon élève à certains et à ceux au score faible de celui de mauvais élèves sont pour Blaya à l'origine de plusieurs cas de décrochage [5].

Lorsque le score de l'élève est faible, il automatise directement qu'il est un incapable et n'a pas sa place à l'école. En plus avec les systèmes de punitions et de suspensions lorsque les enfants sont en situations irrégulières ne peuvent que découragées l'enfant et donc le poussé au décrochage [4].

Un dernier facteur est lié à l'orientation de l'enfant qui est soit subie ou choisie. Un autre facteur, non moins négligeable, est celui de l'orientation des élèves qui peut être choisi ou subi. En Europe, ce sont les filières professionnelles qui sont le plus sujettes aux situations de décrochage [33].

Pour ce qui est de l'origine sociale, il y a une catégorie sociale chez qui, le problème est plus visible. Il a été démontré que les jeunes immigrés appartenant à des familles et milieux défavorisés sont plus exposés aux abandons scolaires.

Cette situation n'est pas plus liée à l'immigration qu'au milieu défavorisé des familles [34, 35].

Les différents facteurs évoqués ci-dessus sont résumés dans le schéma conceptuel de la Figure 1 ci-après.

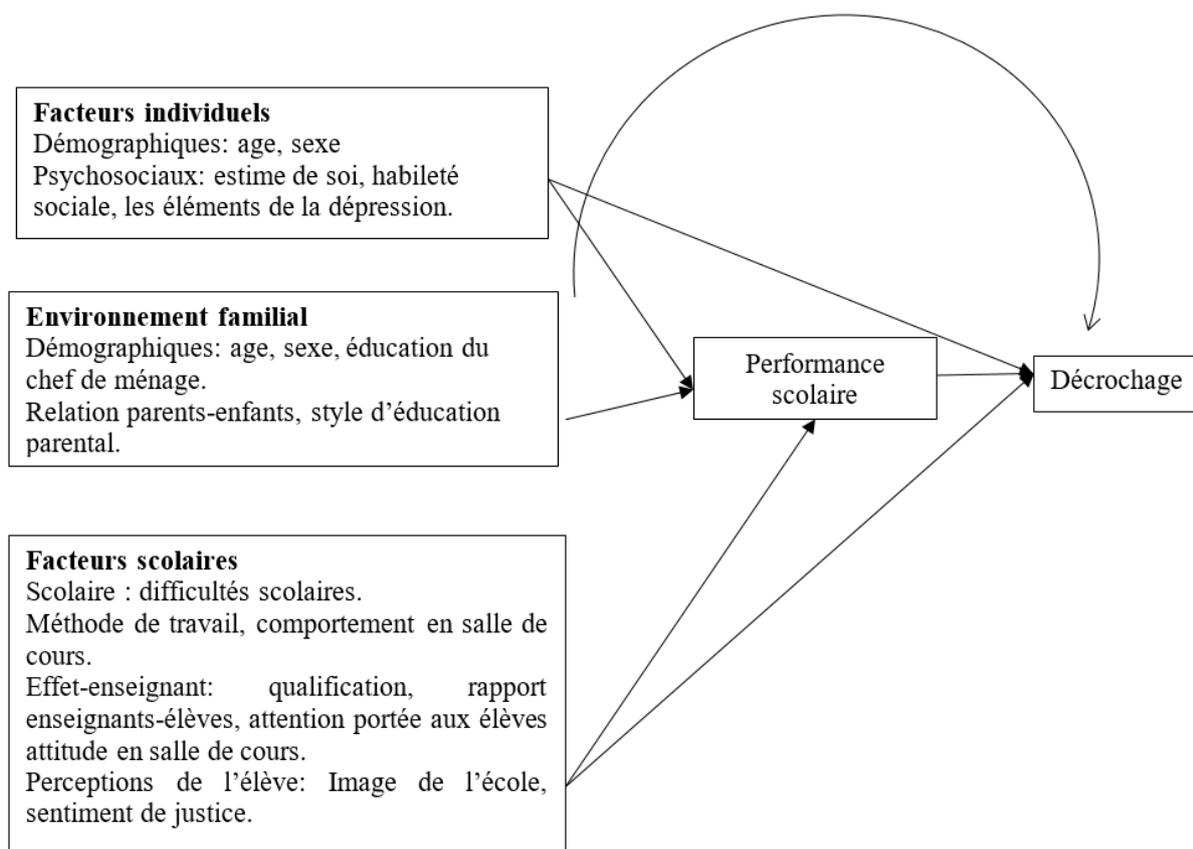


Figure 1. Schéma conceptuel des facteurs de décrochage scolaire.

Source: Notre propre synthèse de la littérature.

4. Conclusion

Cette note de synthèse a permis d'aborder sous un angle théorique les notions de décrochage et d'accrochage scolaire, puis de confronter les différentes conceptions théoriques que la littérature propose pour cerner ces concepts. Nous avons montré que le concept de décrochage est d'abord d'origine nord-américaine, car employé pour la première fois dans le contexte du Canada. Il a ensuite évolué dans la façon dont les auteurs l'opérationnalisent dans la pratique. La compréhension de ce concept de décrochage scolaire s'entremêle dans la littérature et selon les contextes institutionnels, selon les pays et les régions, avec les notions d'abandon scolaire et d'évasion... Aussi, la littérature permet de distinguer deux types de décrochage : l'un qualifié d'«interne» et l'autre d'«externe»». Le premier se rapporte à l'enfant lui-même et peut être soutenu par le manque de confiance que l'enfant a en lui, son désintéressement par rapport à l'école, ses mauvais résultats scolaires. Tandis que le second fait recours à tout élément de l'extérieur qui pousse l'enfant à se laisser de l'école. Ce pourrait être le mauvais confort et le suivi familial, le fait de miroiter une mauvaise image de l'enseignement à l'enfant. Il pourrait avoir aussi les mauvaises pratiques d'enseignements des enseignants. Il convient de retenir que le décrochage scolaire est un phénomène social qui pour être appréhendé doit être replacé dans une perspective systémique et considérer de ce fait dans un grand faisceau de facteurs allant au-delà des facteurs internes à l'école et des facteurs propres à l'apprenant concerné pour explorer les liens avec les conditions familiales, le climat scolaire, la gouvernance et l'administration scolaire plus globalement.

Acknowledgments: Les auteurs adressent leurs remerciements au Programme APPRENDRE (AUF, AFD) pour le soutien financier et technique reçu dans le cadre du projet TRANSCO (Bénin, Niger, Gabon, Haïti).

Conflicts of Interest: The authors declare no conflict of interest.

Références bibliographiques

1. Bernard, P.Y. Le décrochage scolaire: la construction d'un problème public. *Les cahiers dynamiques*, 2015, 1, pp. 34-41.
2. Pain, J. Déscolariser le décrochage. Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire 2012, pp. 193-205.
3. Thibert R. Le décrochage scolaire: Diversité des approches, diversité des dispositifs, 2013.
4. Potvin, P.; Dimitri, M.M. Les déterminants de la réussite et du décrochage scolaires et les types d'élèves à risque, CTREQ. Québec, Canada, 2012.
5. Blaya, C. Décrochages scolaires: l'école en difficulté. Dans Boeck Bruxelles. 2010.
6. Plunus, G.; Jean-Luc, G.; Pierre P.; Chantal T.C. Exemple de mise en place d'alliances éducatives pour lutter contre l'absentéisme et le décrochage scolaire en communauté française de Belgique. In: *Alliances éducatives et décrochage scolaire*, Peter L , Berne, 2012, pp. 207-222.
7. Canivet, C.; Cuhe, C.; Deville A.F.; Jans V.; Donnay J. Pourquoi certains élèves décrochent-ils au secondaire alors qu'ils ont bien réussi dans l'enseignement primaire?: Comprendre les processus et les mécanismes des différentes formes de décrochages scolaires et construire des solutions avec les acteurs de terrain, 2006.
8. Favresse, D. Les jeunes en marge du système scolaire: inscription dans une socialisation de l'exclusion. In *Adolescence: repères et visibilité* 2004, pp. 87-91.
9. Leclercq, D.; Lambillotte, T. À la rencontre des décrocheurs. Plaidoyer pour une pédagogie du cœur. *L'Observatoire* 2000, 28, pp. 24-30.
10. Demba, J. J. Autour de la définition du phénomène de décrochage scolaire. *Crires*, Université Laval, Québec, 2015.
https://periscoper.quebec/medias/autour_de_la_definition_du_phenomene_de_decrochage_scolaire.pdf
11. Sawadogo, J. B.; Soura, A. B.; Compaoré, M. L'abandon précoce en milieu scolaire: Analyse et recherche de modèle explicatif. ROCARE-Burkina Faso 2002.
12. Bahouayila, B. Les déterminants du décrochage scolaire chez les adolescents au Congo, 2016.
13. Adjé, E.; Sanni, M. A. Le décrochage scolaire au primaire chez les déscolarisés de 12-17 ans à Tchaourou : niveau, variations et profils. In: Tchaourou, une commune béninoise, Éditions *science et bien commun*, 2017.
<https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/tchaourou/chapter/le-decrochage-scolaire-au-primaire-chez-les-descolarises-de-12-17-ans-a-tchaourou-niveau-variations-et-profils/>
14. Esterle-Hedibel, M. Absentéisme, déscolarisation, décrochage scolaire, les apports des recherches récentes. *Déviance et société* 2006, 30, pp. 41-65.
15. Hauret, L.; Lejealle, B.; Maas, R.; Misangumukini, N. Regards de jeunes sur leur parcours de décrochage dans l'enseignement général. 2021. <https://liser.elsevierpure.com/en/publications/regards-de-jeunes-sur-leur-parcours-de-d%C3%A9crochage-dans-lenseignement>
16. Poncelet, D.; Born, M. La transition primaire-secondaire : un cap pas toujours facile à franchir. Etude des perceptions des parents en ce qui concerne le milieu familial, l'ajustement scolaire de l'enfant et les facteurs de risque associés au décrochage durant la transition primaire-secondaire. 2008.
<https://isidore.science/document/2268/35204>
17. Bergamaschi, A. Le processus d'accrochage-décrochage scolaire au prisme de la dispense en EPS. De Boeck Supérieur, 2014. <https://www.cairn.info/repondre-au-decrochage-scolaire--9782804188382-page-65.htm>
18. Janosz, M. L'abandon scolaire chez les adolescents: perspective nord-américaine. *Veil enjeux* 2000, 122, pp. 105-127.
19. Pagneux, F. On les nomme décrocheurs. *L'école des parents* 2011, 589 (2), pp. 18-23.
20. Potvin, P. Décrochage scolaire: dépistage et intervention. *Les cahiers dynamiques* 2015, 63, pp. 50-57.
21. Thouin, L.; Lavoie, V.; Dupéré, V.; Archontakis, C. Décrochage scolaire et contexte psychosocial et sociogéographique, processus dynamique de stress et parcours de vie: proposition d'une modélisation , *Sci. L'éducation - Pour L'Ère Nouv* 2018, 51, pp. 61-77. doi: 10.3917/lstdle.513.0061.
22. Bernard, P.Y. Le décrochage scolaire. Paris: PUF, Coll. *Que Sais-Je?* 2017.

23. Bernard, P.Y; Michaut, C. Pourquoi les filles décrochent-elles? L'effet du genre sur l'expérience du décrochage scolaire. *Éducation & formations* 2018, 96, pp. 97-112.
24. Houedenou, F. Phenomene de deperdition scolaire feminine: analyse et perspectives d'action pour le developpement des competences au Benin. *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé* 2016, 18, ID: 89049232.
25. Anselme, H.; Judicaël, A. Le redoublement au primaire dans la commune de Tchaourou (Bénin) : une analyse exploratoire.2017. <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/tchaourou/chapter/le-redoublement-au-primaire-dans-la-commune-de-tchaourou-benin-une-analyse-exploratoire/>
26. LeLord F.; André, C.Gérer les personnalités difficiles. *L'Âme de l'organisation* 1999, pp. 27-54.
27. Feyfant, A. Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire. *Dossier d'actualité Veille et Analyses* 2011,63, pp. 1-13.
28. Boko, G. C. Psychologie et guidance en milieu africain: introduction à une relation éducative plus réussie entre éducateurs, parents et enfants africains. *Caarec Éditions* 2009.
29. Napporn C.; Baba-Moussa, A.R. Accompagnement et soutien scolaires: l'expérience béninoise. *Revue internationale d'éducation de Sèvres* 2013, 62, pp. 79-88.
30. Bernard, P.-Y. Le décrochage scolaire: Que sais-je?.2019.
31. Judicaël, A.; Rabha, B. Analyse des perceptions des élèves sur le climat scolaire : étude de cas de deux écoles au Maroc 2023,1, pp. 44–53.
32. Youssef, N.B.; Judicaël, A. Acteurs, système d'action et stratégie : logiques de bureaucratie et enjeux du professionnalisme dans le système éducatif marocain, 2021.
33. Blaya, C. Décrochage scolaire : parents coupables, parents décrocheurs. *Informations sociales* 2010, 161, pp. 46-54. doi: 10.3917/inso.161.0046.
34. Schuller, M.; Stokkink, D. Décrochage scolaire: un phénomène complexe et multifactoriel. *Les Cahiers de la Solidarité*, 2017.
35. Chenu, F.; Blondin, C. Décrochage et abandon scolaire précoce. Mise en perspective européenne de la situation en Fédération Wallonie–Bruxelles, 2013.

Citation: Alladatin, J.; Gnanguenon, M.A.; Goza, A.; Demba, J.J.; Houessou, M.; Adam, B.; Anago, D.; Gbaguidi, J. La recherche sur l'accrochage et le décrochage scolaire: note de synthese de la litterature scientifique. *Journal of Social Sciences*. 2023, 6 (2), pp. 89-98. [https://doi.org/10.52326/jss.utm.2023.6\(2\).08](https://doi.org/10.52326/jss.utm.2023.6(2).08).

Publisher's Note: JSS stays neutral with regard to jurisdictional claims in published maps and institutional affiliations.



Copyright:© 2023 by the authors. Submitted for possible open access publication under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY) license (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Submission of manuscripts:

jes@meridian.utm.md